

## Fête du 1er jour de Noël

25 décembre 2003

### LUC 2 (1-14) 15-20 : les anges à Bethlehém

Grande joie pour tous: notre Dieu vient et ne se tait pas

#### LE MESSAGE CENTRAL

" Ne parlez pas trop du texte, laissez parler le texte ", disait le directeur des études de l'auteur, Henry Holze de Imbshausen. Peut-on " faire, ou laisser parler " cette péricope aujourd'hui ? Même le plus éloigné de l'Église, qui vient au culte parce que c'est Noël, peut à peu près raconter cette histoire. Or c'est justement celui-là que le scopus de cet évangile, la grande joie, veut atteindre, autant que les autres. Si Dieu dit: " Tout le peuple ", alors il est interdit d'ériger des barrières.

Quelques citations :

Rengstorf: " Le roi des Juifs nouveau-né, le Messie, dispose d'un peuple parmi les bergers, généralement méprisés. "

Jeremias : " Nulle part nous ne rencontrons dans le Nouveau Testament une parole dévalorisante sur les bergers. "

Lapide : Joseph a quitté la Galilée comme un réfugié politique (à rapprocher de la fuite en Egypte Matth 2/13ss ). L'enfant est exposé dans cette étable. Les bergers comprennent tout de suite où ils doivent chercher l'enfant.

**Le message central, qui doit traverser toute la prédication, est cette grande joie qui est destinée à tout le peuple, les bergers comme les mages, les méprisés et les méprisants, les gens de toute race et de tout statut, les pieux et les autres.**

#### LE CADRE LITURGIQUE

Ce texte de prédication est en même temps l'évangile, et il fait suite à celui de la veille, Luc 2/1-14. Le 24 décembre, on constate et célèbre l'événement de la naissance du Christ. Le 25, on contemple ce Christ nouveau-né avec les bergers et médite le message de cette naissance du Messie, à la fois pour l'Église et pour le monde.

La charnière entre les deux lectures est le Gloria in excelsis, qu'on chante pour la première fois le 24, après l'interruption des quatre semaines de l'Avent. Le Gloria résume le message de Dieu à travers les anges, aux fidèles d'abord : "Gloire soit à Dieu au plus haut des cieux", à tous les hommes ensuite : " Paix sur la terre envers les hommes que Dieu aime ". C'est pour répéter ce message à la valeur permanente pour les uns comme pour les autres, que le Gloria est chanté tous les dimanches à partir de Noël et jusqu'au dernier dimanche de l'année de l'Église. Il tombe durant l'Avent, en signe de retenue et de préparation (couleur violette), pour être chanté avec d'autant plus de joie à Noël (couleur blanche : le Christ ).

On peut, pour mettre en valeur cet aspect de "joie pour tout le peuple", et ceci dans les deux cultes du 24 et du 25, chanter exceptionnellement le Gloria dans le cadre des

lectures bibliques, à l'endroit où il apparaît dans la lecture de l'évangile, de la façon suivante :

- le 24 on lit les versets 1 à 13 et on chante le verset 14, qui est le Gloria, directement et sans annonce préalable, selon la mélodie connue par la paroisse.
- le 25 on lit les versets 1 à 13, on chante le 14e, directement, puis
- soit, on continue la lecture de 15 à 20, puisqu'elle est la lecture propre du jour, et on ne relira pas le texte pour la prédication, sauf peut-être un verset particulier.
- soit, on lit de 1 à 13 et on chante le 14e, on clôt la lecture par le verset 15, et on reporte celle de 16 à 20 sur la chaire, comme entrée de la prédication.

L'expérience montre que lecture et gloria prennent un caractère festif de grande beauté. Il suffit de bien se concerter avec l'organiste et de prévenir l'assemblée.

## **TRANSPOSER**

### 1. le recensement d'Auguste

Il forme le cadre du récit : l'empereur met de l'ordre dans son royaume et veut y renforcer son autorité. Pour ce faire, il serre la vis fiscale. Pendant ce temps, Dieu entre par la porte de derrière et fait l'histoire.

### 2. le chemin de Jésus : le chemin de la croix dès le début

Déjà dans le sein de sa mère, le Sauveur du Monde fait l'expérience de la non-domiciliation, " le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête". Marie aussi porte sa croix, elle refuse de porter le non-sens du "sexe faible" et s'avère être une femme courageuse et une mère inventive : elle accouche dans une étable et met son enfant dans la crèche du lieu.

### 3. Dieu aime tous les hommes : personne n'est exclu

Le message du salut pour tous et de la joie pour tous doit être transmis. C'est le rôle des anges. Dans l'AT et dans le NT, ils n'ont en fait aucune autre fonction que d'être au service de Dieu. Ils exécutent et se tiennent en retrait par rapport à leur message ou leur action. Aucune angélogologie propre n'est possible. Et en même temps ils sont là et participent à l'événement, dont on ne peut les évacuer.

Il en va de même du prédicateur : il est un " angelos ", dont le Seigneur, le Christ incarné, est plus grand que lui : le serviteur n'est pas plus que le maître, et ce qu'on attend de lui est le service. La prédication sera donc centrée sur le Christ et sur la joie qu'il apporte en naissant, aujourd'hui, au milieu de nous.

## **PRECHER**

### *Une grande joie pour tout le peuple : Dieu vient et ne se tait pas*

Ici on peut évoquer un événement central, fédérateur par la joie qu'il provoque, dans la vie d'un peuple, en particulier ce qui a touché les Français et les francophones d'Europe, Belges, Suisses et Vaudois :

Par exemple: la Libération du nazisme en 1945, non seulement en France, mais dans toute l'Europe. Ou la réunification allemande en 1989, avec la chute du Mur et l'ouverture des frontières vers l'Est de l'Europe. Ou bien, la même année, la chute de

Ceaucecu en Roumanie et la liesse populaire. On peut décrire celle-ci, et montrer que ce type d'événement laisse un souvenir durable dans la collectivité comme chez les individus.

On peut aussi faire remarquer que si Dieu dirige l'histoire, on peut voir sa main à l'oeuvre derrière ces événements. Et que la prédication de Dieu et son apparition n'est pas désincarnée et abstraite, mais engagée dans l'histoire du monde et des humains. " Paix sur la terre ", c'est bien concret. Sinon à quoi bon prier pour les opprimés, les prisonniers, les affamés ?

### ***1. Dieu vient aussi aujourd'hui***

On dira : très bien, mais ici, chez nous, dans notre vie à nous, Dieu vient-il ? Ce dont vous parlez, c'est maintenant de l'histoire, du passé. Pour répondre, on peut relever que beaucoup de progrès sont sortis de ces événements : la paix en Europe, une réelle fraternisation des peuples, des échanges importants, humainement, culturellement, et pas seulement économiques. Des réconciliations entre les Eglises des peuples anciennement ennemis. Et les perspectives d'un avenir plutôt meilleur que pire restent vraies, malgré les difficultés. Là on peut voir le doigt de Dieu agissant parmi les hommes.

Quelque chose d'analogue s'est produit " en ce temps-là ", lorsque César Auguste promulgua son recensement. L'événement en prépare un autre : la naissance du Messie, à Bethléhem. L'histoire de l'Empire romain devient celle du salut de Dieu, et le cadre de cet empire, au demeurant bien géré et préparant l'Europe moderne, devient le cadre de l'expansion de la foi. Dont nous sommes les héritiers aujourd'hui. Autrement dit, sans Auguste, serions-nous devenus chrétiens ?

Le Christ vient donc toujours encore, à la suite de toute cette longue histoire, chez nous ici, et chez d'autres, apportant sa joie. Mais il ne s'impose à personne, pas plus qu'il ne l'avait fait à Bethléhem. Il vient pour servir, sans force et pouvoir, tendant ses bras vers son père et sa mère, mais aussi vers nous, comme pour être porté. Par nous, comme l'a fait le vieux Siméon, qui était encore assez fort pour porter plus faible que lui, mais qui devant ce futur Sauveur puissant éprouvait sa faiblesse de vieillard, pourtant rendue forte par ce " salut que j'ai vu " et ce " tu es avec moi jusqu'à la fin du monde ".

Cette prédication semblera à certains trop politique. Mais Dieu est entré une fois pour toute, et en fait de tout temps, dans le paysage politique de ce monde. Partout, la science a découvert que l'homme est une unité de corps, d'esprit et d'âme. Cela vaut autant dans le domaine religieux et politique. Celui qui croit pouvoir enfermer le religieux entre des parenthèses et le placer, ainsi isolé dans le monde et sa politique, se trompe. En plaçant la naissance du Christ dans le cadre politique de l'Empire de Rome, Dieu montre qu'il vise tout l'homme.

### ***2. Le salut de Dieu est pour tous les hommes***

Rappelons que les bergers étaient des gens marginaux, socialement et religieusement, occupés jour et nuit par leurs troupeaux hors des villages et peu en état de fréquenter synagogue et Temple. Surprise : à eux est adressé le message. Est-ce une réminiscence de David, simple berger à Bethléhem, mais qui deviendra roi, et ancêtre de Jésus selon la généalogie de Luc 3/23-38 ?

D'ailleurs Marie et Joseph, comme déjà dit, font aussi figure curieuse : un couple pas courant, une fille enceinte du St Esprit, cela est aussi un peu marginal.

Ils sont les prémices des autres disciples du Christ : de Marie de Béthesda à Marie de Magdala, de Lazare et Marthe aux douze, pêcheurs, douaniers, zélotes, de Nicodème à Joseph d'Arimathée, membres du Sanhédrin, combien de personnalités diverses et curieuses. Et Saint-Paul, un bizarre pharisien, pour ne pas parler du larron sur la croix. Le Nouveau Testament n'arrête pas de le dire : le salut est pour tous.

Cela nous donne l'image de nos communautés d'aujourd'hui, composées de personnes diverses, discutables parfois, mais toujours attachantes, parce que quelque part reliées à ce Christ de Noël entouré d'une curieuse cour. Communautés dans lesquelles les gens sont aussi au service des autres, comme le sont tous ceux qui dans le Nouveau Testament entourent le Christ. Sauvés pour servir.

C'est pourquoi, en ce temps de Noël, il faut penser à tous les " tordus " de l'existence, les prisonniers, les mendiants, les sans domicile fixe, qui ont besoin qu'on s'occupe d'eux, et en même temps à tous ceux qui mènent une vie particulière pendant que les autres se donnent du bon temps, parce qu'ils sont de service au même moment : les policiers, les infirmières, les pompiers, les militaires..

C'est ainsi que Dieu veut construire sa communauté, son Eglise : que sa paix se manifeste par une nouvelle manière de vivre : recevoir de Dieu et donner à d'autres.

### ***3. Faites comme les bergers : Ecoute, voyez, faites savoir***

Le Nouveau Testament nous donne une série d'exemples et d'illustrations pour mener une vie qui a un sens dans ce monde. Reprenons l'exemple des bergers : ils entendent le message, mais s'effrayent de ce que le monde de Dieu s'approche aussi près d'eux. Connaissons-nous encore ce type d'effroi ? Sommes-nous encore capables d'effroi, ou sommes-nous devenus émoussés ? Parfois nous sommes effrayés des occasions que nous avons laissé échapper dans la vie professionnelle et familiale, peut-être aussi avec Dieu. Mais Dieu dit: " Le sauveur est né pour vous, aujourd'hui ! "

Prenez donc une décision simple comme celle des bergers: mettez-vous en route Ils n'auraient jamais trouvé le Messie s'ils n'avaient pas suivi l'ordre des anges. Mais, l'ayant fait, " ils vinrent en hâte, et trouvèrent. " Ainsi de nous aujourd'hui. " Ils virent l'enfant ", avec quelque interrogation sinon doute, comme plus tard St Thomas à propos du ressuscité. Il y a là une chance pour nous. Car croire, ce n'est pas avoir une opinion sur Jésus, mais avoir une relation de confiance et de fidélité avec lui, comme ce fut le cas pour tous ceux qui ont accepté l'enfant, puis le maître, puis le crucifié, puis le ressuscité, puis le seigneur régnant au ciel.

Et comme les bergers, devenez proclamateurs. Nous tomberons alors sur des gens inattendus, qui s'étonneront à leur tour. Le pire ennemi de la foi est l'indifférence. Ne restez pas indifférents, et voyez que les autres ne le restent pas non plus.

## **CHANTER**

Livres cités : LP : Louange et Prière

RA f : Recueil d'Alsace-Lorraine, partie française

NCTC : Nos coeurs te chantent

ABD : Alléluia, Bénissez Dieu, Supplément Alsace-Lorraine de NCTC

ARC: Arc en Ciel

CAR: Carillons,chants pour lesjeunes, ECAAL-ERAL

*Chant d'entrée :*

Je viens à vous du haut des cieux (Texte et mélodie: Vom Himmel hoch, M. Luther)  
RA f 3 Dieu, le tout puissant créateur mél. Vom Himmel hoch ) LP 92  
Voici l'enfant nous est né (mél : Gott sei Dank durch alle Welt ) LP 99= ARC 360 =  
CAR 28

*Psaume* : Ps 96 Chantez à Dieu strophe nouvelle LP 41 = NCTC 96 = ARC 96

*Graduel :*

l'un des trois chants d'entrée  
introduit à l'évangile : Sortez, bergers, de vos retraites LP 102 = NCTC 168 = ARC  
362 = CAR 25  
rappelle l'Ancien Testament : D'un arbre séculaire (Es ist ein Ros entsprungen ) LP  
103,  
NCTC 167 = ARC 351

*Avant la prédication :*

Roi des êtres et des choses (Quempas : Kommt, und lasst uns Christum ehren + Nun  
singet  
und seid froh ) LP 109 = NCTC 170  
O peuple fidèle (Adeste, fideles ) LP 101 6 strophes, NCTC 177 3 strophes = ARC  
359

*Après la prédication :*

Les traductions de : Ich steh an deiner Krippe hier, de Paul Gerhard et J.S.Bach :  
elles peuvent toutes se chanter sur la mélodie de Bach : dans LP 420  
elles peuvent aussi se chanter sur: Es ist gewisslich an der Zeit, donnée par LP 100 et  
ARC 370  
Devant ta crèche tu me vois, trad de Georges Pfalgraf, ABD 502  
Devant ta crèche tu me vois, trad Ecklin, LP 100 = ARC 370  
Devant ta crèche prosterné, trad Ps Morave 1766, LP 104

*Chant de Sainte Cène :*

Garde en mémoire Jésus-Christ, ABD 538/ 1, (Halt im Gedächtnis Jesum Christ),  
trad de Pierre Lutz. La dernière strophe peut servir de chant à la fin de la Cène ou de  
chant de sortie

*Chant de sortie :*

Dernière strophe de : O peuple fidèle LP 101/6 ou NCTC 177/3 = ARC 359/3  
2 dernières strophes de : Voici l'enfant nous est né LP 99/4-5 = ARC 360/4-5  
dernière strophe de : Devant ta crèche tu me vois LP 100/3 = ARC 370  
Devant ta crèche tu me vois, de Pfazgraf ABD 502/6

**Yves Kéler,  
d'après Hans Madsack  
Homiletische Monatshefte Predigtreihe 1990**